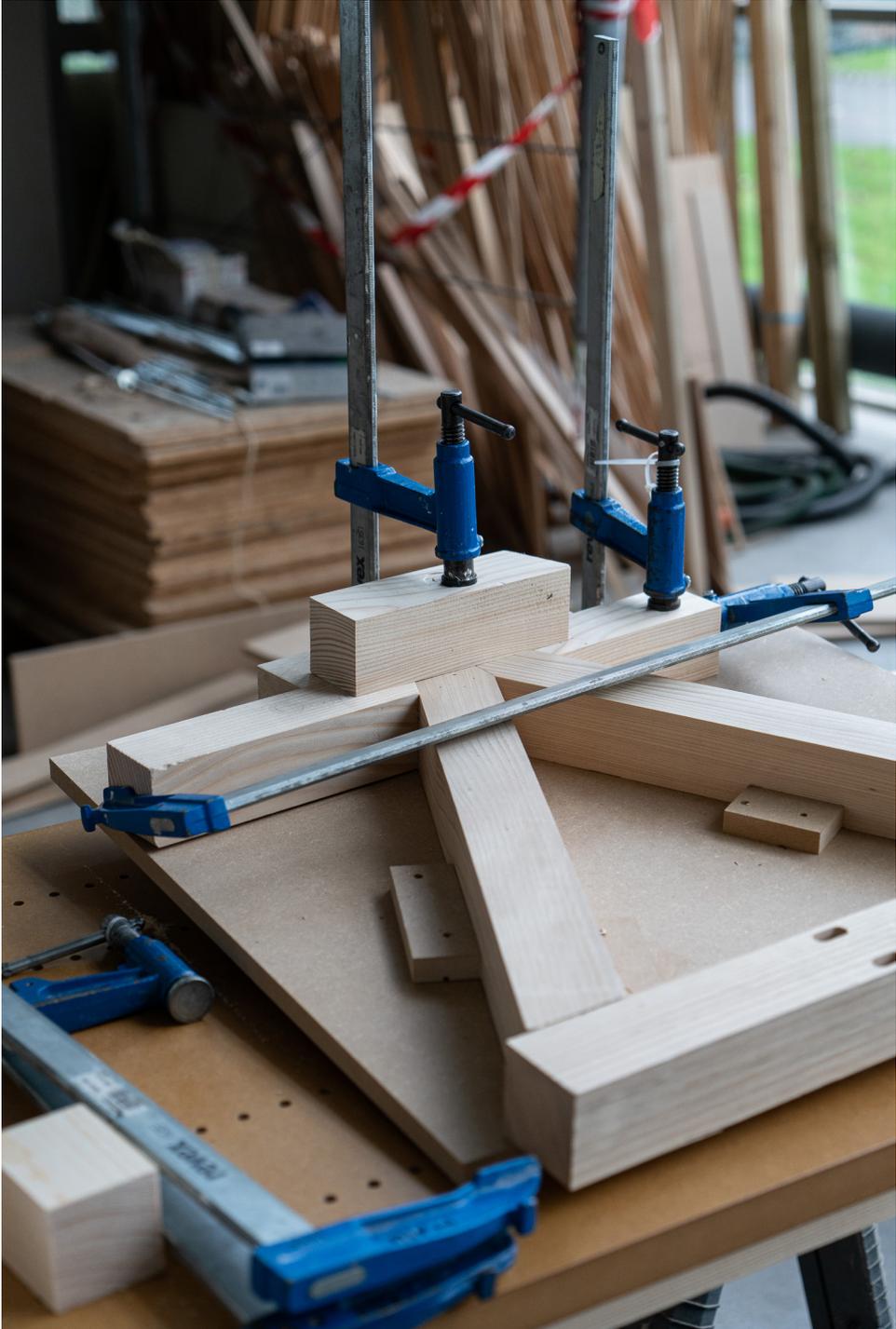




60
x
60

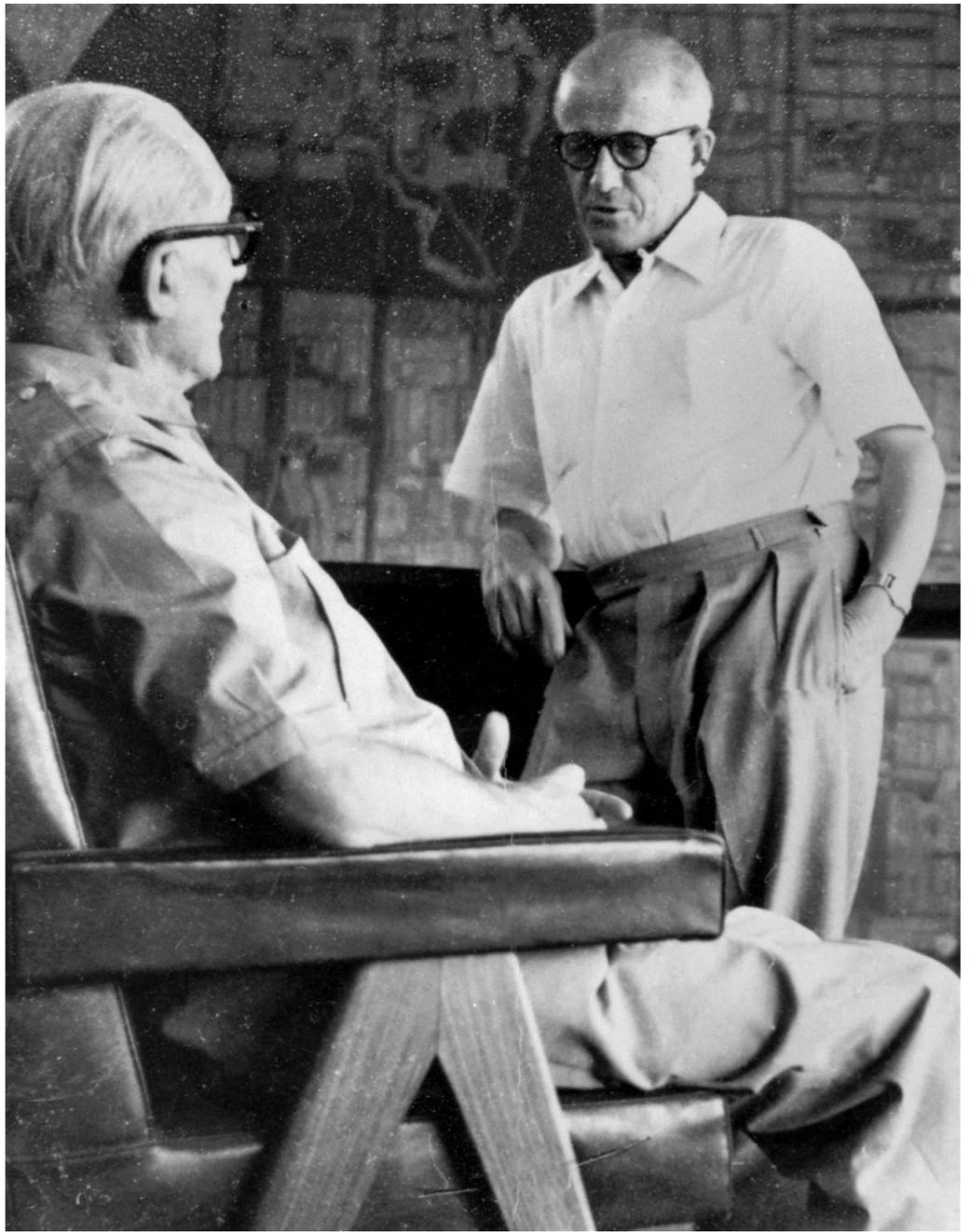


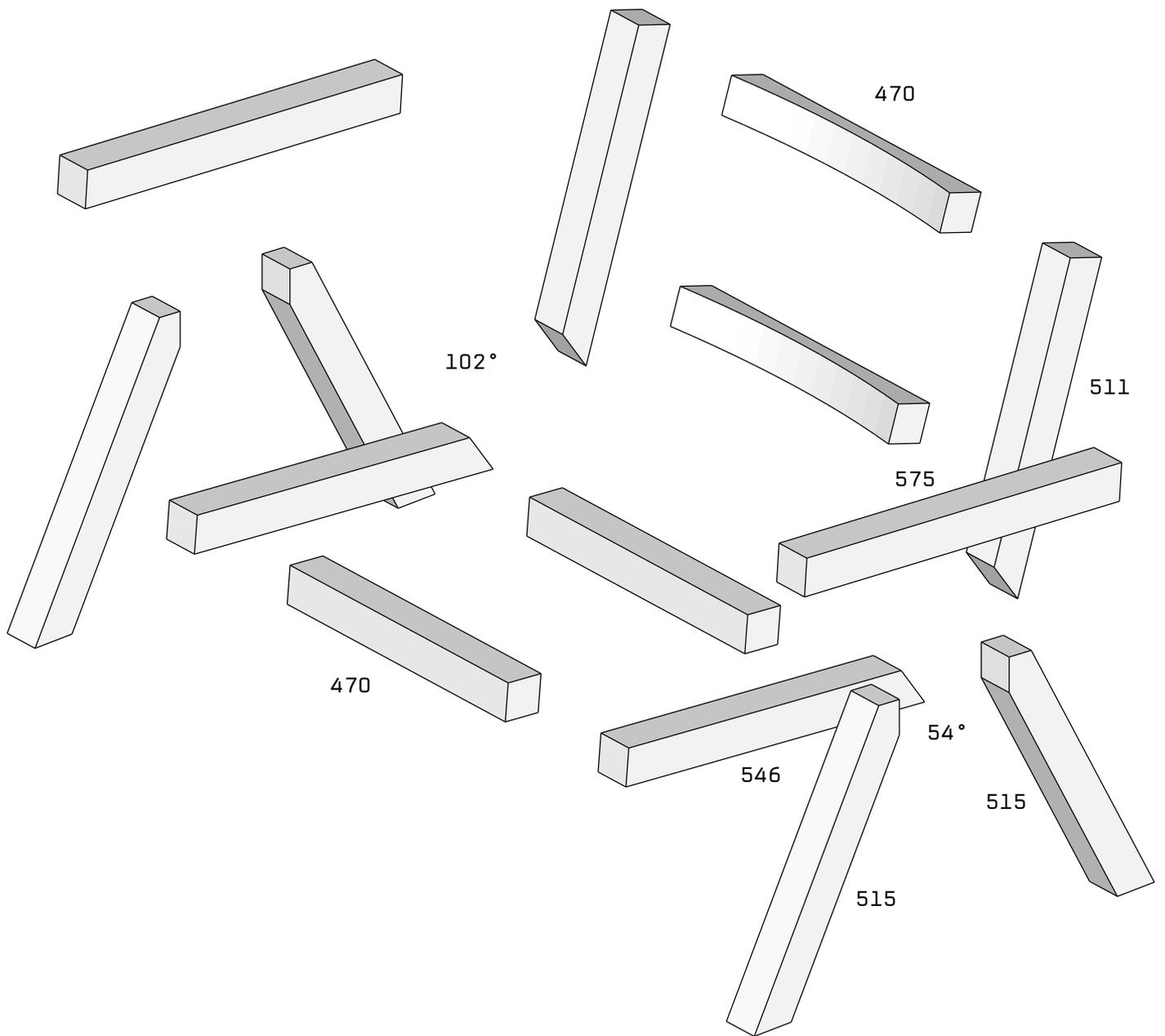












01. pc-accotoir-gauche	575,0 mm
02. pc-pied-avant-gauche	515,3 mm
03. pc-pied-arrière-gauche	515,4 mm
04. pc-accotoir-droit	575,0 mm
05. pc-pied-avant-droit	515,3 mm
06. pc-pied-arrière-droit	515,4 mm
07. assise-traverse-latérale-gauche	546,2 mm
08. assise-traverse-latérale-droite	546,2 mm
09. assise-traverse-avant	470,0 mm
10. assise-traverse-arrière	470,0 mm
11. dossier-montant-gauche	511,4 mm
12. dossier-montant-droit	511,4 mm
13. dossier-traverse-basse	470,0 mm
14. dossier-traverse-haute	470,0 mm

Fauteuil *Sukhna Lake*, 2020 Olivier Lellouche

Seul un projet pharaonique aurait pu réunir de nouveau les deux cousins que la guerre avait opposés [1] : Chandigarh, nouvelle capitale indienne du Pendjab et de l'Haryana.

Sur une photographie de l'époque, on les voit se faire face, semblablement apprêtés. L'un est accoudé à sa table à dessin quand l'autre semble détourner le regard du plan de la métropole en construction. Il demeure néanmoins assis sur un fauteuil dont les pieds en compas font écho au modèle constructif développé par un ancien camarade resté en France [2]. Comme si cette forme avait pour charge de traverser les mondes et devenir le fer de lance d'une certaine universalité.

L'entreprise terminée, les deux cousins – de mondes différents – s'éclipsèrent dans des étendues d'eau : une mer au milieu des terres pour l'un [3] et un lac artificiel bordant la nouvelle capitale pour l'autre [4].

Pendant les décennies suivantes, il ne restera plus que le spectre du rationalisme incarné à travers le mobilier administratif et décliné comme autant de gammes de solfège pour hanter les édifices de Chandigarh. Mais dans ce monde où l'on préfère la puissance de la spiritualité [5] à la banalité du tangible, quelle place y a-t-il pour une chaise décousue si ce n'est l'image écornée d'une autre façon de vivre ?

Le travail autour du fauteuil *Sukhna Lake* tente une réponse à cette question après le passage des marchands du Capitol Complex [6]. Avec comme aspiration la possibilité d'un objet et sa relecture qui pourraient traverser les mondes et leurs futurs.

[1] En 1940, Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, s'installe à Vichy alors que Pierre Jeanneret entre dans la Résistance.

[2] En 1950, Pierre Jeanneret et Jean Prouvé développent pour le ministère de la Reconstruction une douzaines de maisons légères, installées à Meudon.

[3] Le 27 août 1965, Le Corbusier se noie au large de Roquebrune-Cap-Martin, en France

[4] Le 4 décembre 1967, les cendres de Pierre Jeanneret sont dispersées dans le lac Sukhna, à Chandigarh en Inde, créé en 1958.

[5] cf. Hindouisme et Sikhisme, deux des religions majoritaires du Pendjab et de l'Haryana.

[6] Éric Touchaleaume, François Laffanour, Patrick Seguin...

En septembre 2019, Pierrick Mouton, artiste, et Benoît Santiard, graphiste au sein de Building Paris, et enseignant à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, sont en résidence à Chandigarh, Inde, via l'Alliance Française. Leur projet, inspiré par l'emblème de Corbusier pour Chandigarh, une main « ouverte pour donner/ouverte pour recevoir », s'intéresse au projet culturel, architectural et sociétal développé dans la ville.

De retour en France, ils proposent à Olivier Lellouche, designer, enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, de continuer à faire vivre le projet en les aidant à créer une interprétation contemporaine des célèbres fauteuils de Pierre Jeanneret. Principalement destinés aux différentes administrations de la ville de Chandigarh, ces fauteuils sont sujets depuis quelques années à une forte spéculation dans les salles de ventes internationales.

Le postulat de départ est donc de réaliser un fauteuil le plus économique possible, en adaptant les essences de bois et le savoir-faire indien des années 1950 aux matériaux et techniques occidentales de 2020. Quatre nouveaux fauteuils ont ainsi été réalisés à l'atelier maquette de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, avec l'aide d'Antoine Guerbois et la complicité de Benjamin Giraudon, Margaux Lemaire, Margot Brousse, Lucile Sauvage et Esther Risser. Les plans de ces nouveaux fauteuils sont libres de droit, dans la lignée du leitmotiv originel de Chandigarh : donner, recevoir...











